

L'OMS déclare que la flambée de COVID-19 constitue une pandémie

8-10 minutes

Aujourd'hui, alors que le Comité permanent du Comité régional de l'Europe tenait sa réunion, le docteur Hans Henri P. Kluge, directeur régional de l'OMS pour l'Europe, a informé le groupe du développement rapide de la COVID-19 dans la Région européenne de l'OMS, la plaçant désormais au centre de cette pandémie.

Au matin du 12 mars, on compte plus de 20 000 cas confirmés et près de 1 000 décès dans la Région européenne.

Le docteur Kluge a déclaré que le nombre de cas devrait encore augmenter. Il a exhorté les pays à poursuivre la mise en œuvre d'une stratégie d'endiguement tout en accélérant leurs efforts pour lutter contre la maladie. Il est essentiel d'agir rapidement, et chaque jour peut faire la différence.

La réunion fait suite à la déclaration effectuée hier par le docteur Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, à savoir que la COVID-19 peut être qualifiée de pandémie en raison de la hausse rapide du nombre de cas

en dehors de la Chine au cours de ces 2 dernières semaines, et du nombre croissant de pays touchés.

Dans sa déclaration, le directeur général a souligné : « je serai clair : la qualification de pandémie ne signifie pas que les pays doivent baisser les bras. L'idée que les pays doivent passer du confinement à l'atténuation est fausse et dangereuse. »

Déclaration du docteur Hans Henri P. Kluge, directeur régional de l'OMS pour l'Europe

« Des groupes de cas ou une transmission communautaire sont constatés aujourd'hui dans un nombre croissant de pays. Nous prévoyons que le nombre de cas et de décès continuera d'augmenter rapidement ces prochains jours et ces prochaines semaines, et nous devons intensifier notre riposte de manière à prendre des mesures préventives chaque fois que cela est possible. De telles actions peuvent contribuer à retarder la pandémie, en donnant aux systèmes de soins de santé le temps de se préparer et d'absorber l'impact. »

« Comme nous l'avons dit à maintes reprises récemment, quelle que soit la trajectoire de la maladie dans chaque pays, plusieurs actions peuvent et doivent être entreprises. Il n'existe aucune approche universelle à cet égard dans la Région européenne. En qualifiant la situation de pandémie, les pays doivent accélérer leurs efforts, en trouvant le juste équilibre entre la protection de la santé, la prévention des troubles économiques et sociaux, et le respect des droits

humains. Cela signifie, et j'en suis conscient, que les instances gouvernementales sont souvent confrontées à des décisions difficiles. »

« Bien qu'il incombe à chaque pays de déterminer la nature des interventions à mener afin de prévenir ou de ralentir la transmission du virus, et le moment auquel elles doivent être déployées, l'OMS/Europe considère que les mesures de réduction des contacts sociaux et de quarantaine doivent être prises en temps opportun et de manière rigoureuse. Parmi les mesures que les pays peuvent envisager d'adopter, il convient de mentionner : la fermeture des écoles et des universités, la mise en œuvre de politiques de télétravail, la réduction au minimum de l'utilisation des transports publics aux heures de pointe et le report des déplacements non essentiels. »

« La COVID-19 a un impact très grave sur les personnes âgées et celles qui souffrent de problèmes de santé préexistants. Dans un esprit de solidarité, nous devons tous être prêts à apporter notre contribution pour protéger les personnes les plus à risque. En tant qu'individus, la pratique de bonnes mesures d'hygiène et de prévention ainsi que l'application de mesures de réduction des contacts sociaux, notamment en évitant les lieux très fréquentés, continuent d'être très importantes. »

« Ceux qui ne se sentent pas bien doivent rester chez eux et contacter leurs prestataires de soins de santé. Pour faire preuve de solidarité, nous devons respecter strictement les réglementations et les procédures mises en place par les

autorités sanitaires de nos pays. »

« L'OMS/Europe continue de jouer un rôle actif, travaillant côte à côte avec les pays et les partenaires régionaux dans leurs efforts pour prévenir ou atténuer l'impact de la COVID-19 sur notre population. Nous sommes présents sur le terrain en Italie et déployons actuellement des missions dans 12 pays, 46 missions ayant déjà eu lieu depuis février 2020. »

« Nous devons humblement reconnaître que la situation en matière de COVID-19 évolue rapidement. Nous ne disposons peut-être pas toujours des meilleures données probantes sur lesquelles fonder nos décisions, mais nous n'avons pas le luxe d'attendre que de meilleures données soient disponibles. J'appelle tous les pays à procéder rapidement, et en toute transparence, à un échange de leurs pratiques et de leurs données d'expérience. Nous pouvons tous profiter des mesures dont l'efficacité a été avérée. »

« Les informations que nous recevons des autres Régions sont encourageantes. La prise de mesures appropriées en temps utile peut influencer sur le cours de cette pandémie. Face à une situation aussi alarmante, qui fait payer un lourd tribut à nos services de santé et aux personnes vulnérables, il ne fait aucun doute que le principe de précaution, qui a fait ses preuves, doit orienter nos décisions. Si nous nous unissons tous et reconnaissons que le moment est venu de placer la santé avant toute autre considération, nous pouvons surmonter cette situation

difficile et éprouvante. »

« Je tiens à saluer tous ces agents de santé courageux et altruistes qui sont en première ligne, cherchant à prévenir, endiguer et atténuer les effets de cette pandémie et s'occupant de ceux qui sont gravement malades. Je vous remercie pour votre énorme contribution. »

« L'OMS/Europe est prête à continuer à soutenir les pays et à travailler aux côtés de ses partenaires pour appuyer les efforts de préparation et d'intervention ».

Recommandations européennes

La caractérisation de la COVID-19 comme pandémie ne change rien à l'évaluation des risques, ainsi qu'aux recommandations de l'OMS selon lesquelles les pays doivent adopter un ensemble d'interventions fondées sur une analyse de la situation et du contexte locaux, avec l'endiguement comme pilier majeur.

L'OMS/Europe, conformément aux orientations mondiales, recommande à tous les pays d'accroître leur niveau de préparation et de renforcer les systèmes d'alerte et d'intervention afin de recenser, de gérer et de prendre en charge les nouveaux cas de COVID-19 et de communiquer sur les risques.

Les pays doivent se préparer à réagir à différents scénarios de santé publique, en reconnaissant qu'il n'existe aucune approche universelle à la prise en charge des cas de COVID-19 et à la gestion des flambées. Chaque pays devrait évaluer son risque, les mesures en place et leur

acceptabilité sociale, et mettre rapidement en œuvre les interventions nécessaires au niveau approprié pour arrêter ou ralentir la transmission de la COVID-19 tout en réduisant autant que possible les répercussions économiques, publiques et sociales.

Pour tous les pays, l'objectif final est le même : arrêter la transmission et prévenir la propagation du virus afin de sauver des vies.

Conseils au grand public

L'OMS/Europe continue d'encourager les populations à prendre soin de leur propre santé et à protéger les autres de la manière suivante :

- se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec un gel hydroalcoolique ;
- éviter les contacts proches (maintenir une distance de 1 mètre avec toute personne qui tousse ou éternue) ;
- éviter de se toucher les yeux, le nez et la bouche ;
- respecter les règles d'hygiène respiratoire (se couvrir la bouche et le nez avec le pli du coude ou avec un mouchoir en cas de toux ou d'éternuement, puis jeter le mouchoir immédiatement) ;
- consulter un médecin sans tarder en cas de fièvre, de toux et de difficultés à respirer ;
- se tenir informé et suivre les conseils de son prestataire de soins de santé, des autorités nationales et locales de santé publique ou de son employeur pour savoir comment se

protéger et protéger les autres de la COVID-19.